

THEME 2- ANALYSER LES DYNAMIQUES DES PUISSANCES INTERNATIONALES

ACTIVITE 12 : Unilatéralisme et multilatéralisme : hésitations américaines de 1991 à 2020



Compétences travaillées :

Comprendre un concept (unilatéralisme et multilatéralisme)
Prélever des informations
Faire une synthèse
Maîtriser la chronologie

Consigne : A travers le corpus documentaire ci-dessous, repérez les phases de multilatéralisme et d'unilatéralisme des Etats-Unis ainsi que les événements qui font changer la donne et quelques faits marquants. Intégrez-les ensuite dans une chronologie ou frise chronologique de synthèse.

Doc. A- Discours de George H BUSH (1989-1993) devant le Congrès, 11 septembre 1990

Nous sommes réunis ce soir, témoins dans le golfe Persique d'événements aussi significatifs qu'ils sont tragiques. Aux premières heures du 2 août, à la suite de négociations et après que le dictateur irakien Saddam Hussein eut promis de ne pas recourir à la force, une puissante armée irakienne envahit son voisin nullement méfiant et beaucoup plus faible, le Koweït. [...] Ce soir, je veux vous parler de ce qui est en jeu, de ce que nous devons faire ensemble pour défendre partout les valeurs du monde civilisé et pour maintenir la force économique de notre pays. Nos objectifs dans le golfe Persique sont clairs, précis et bien connus. [...] Ces objectifs ne sont pas seulement les nôtres. Ils ont été approuvés par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies à cinq reprises ces cinq dernières semaines. La plupart des pays partagent notre volonté de faire respecter les principes. Et un grand nombre d'entre eux ont intérêt à ce que la stabilité règne dans le golfe Persique. Ce n'est pas, comme Saddam Hussein le prétend, les États-Unis contre l'Irak. C'est l'Irak contre le monde. [...] Il est clair qu'aucun dictateur ne peut plus compter sur l'affrontement Est-Ouest pour bloquer l'action de l'ONU contre toute agression. Un nouveau partenariat des nations a vu le jour. [...] Aujourd'hui, ce nouveau monde cherche à naître. Un monde tout à fait différent de celui que nous avons connu. Un monde où la primauté du droit remplace la loi de la jungle. Un monde où les États reconnaissent la responsabilité commune de garantir la liberté et la justice. Un monde où les forts respectent les droits des plus faibles. [...]

Doc. B- Accords d'Oslo signés à Washington le 13 septembre 1993 entre le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin et le chef de l'Organisation de Libération de la Palestine Yasser Arafat, sous l'œil satisfait de Bill Clinton (Source : Article du *Huffington Post* du 12 septembre 2018)



L'objectif du texte était clair: mettre un terme à un conflit vieux de plusieurs décennies, en reconnaissant "une autorité palestinienne intérimaire autonome" pour une période transitoire de cinq ans. À long terme, cet accord devait permettre de mettre en place "une paix juste et durable permettant à chaque État de la région de vivre en sécurité", comme le demandait déjà la résolution 242 de l'Onu votée en 1967. le fruit d'un travail de longue haleine entre l'Organisation de

libération de la Palestine -représentée par Mahmoud Abbas-, le ministre des Affaires étrangères israélien de l'époque Shimon Peres et les États-Unis présidés par Bill Clinton, qui ont joué le rôle crucial de médiateur entre les deux antagonistes.

Doc. C- Une du Monde le 17 septembre 2001

Retour sur la tragédie, questions sur la riposte

● Le Congrès autorise George W. Bush à entrer en guerre ● Il lui accorde 40 milliards de dollars de dépenses supplémentaires
 ● Le président américain rappelle 50 000 réservistes ● L'enquête progresse rapidement ● Pourquoi les Etats-Unis ont du mal à choisir les cibles d'une réplique ● « Le Monde » raconte ces journées qui ont ébranlé l'Amérique

SOMMAIRE

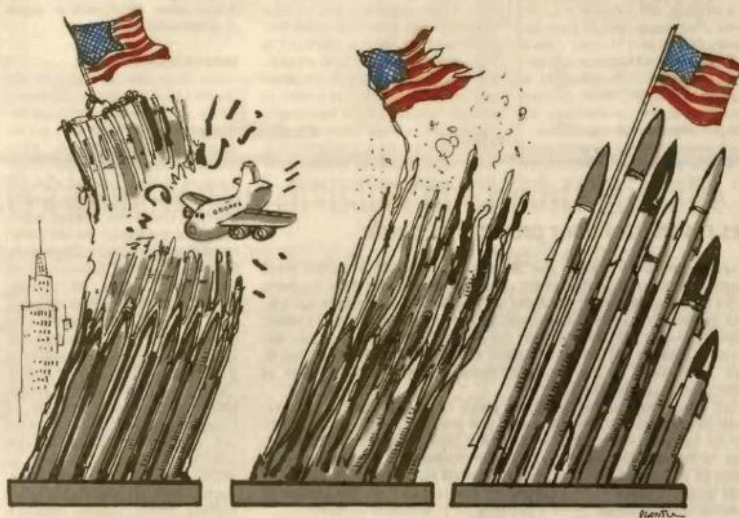
● **Aux Etats-Unis, la mobilisation et l'enquête :** Le Congrès des Etats-Unis donne au président Bush les pleins pouvoirs pour faire la guerre. Les dix-neuf pirates et kamikazes sont identifiés. p.2

● **Les scénarios de la riposte :** Les alliés s'interrogent sur le choix des cibles. La CIA accusée d'avoir négligé le renseignement humain. p.3

● **L'Afghanistan, cible éventuelle :** Les pièges d'une opération militaire. Une étroite marge de manœuvre au Pakistan. La mort probable du commandant Massoud. p.4

● **La coalition internationale s'organise :** Selon Colin Powell, « l'emploi de la force brute n'est pas la seule option ». p.5 et 6

● **Journée de deuil :** Les reportages de nos correspondants et de nos envoyés spéciaux sur les cérémonies de vendredi. p.7 et 8



● **Horizons-Récit :** Jour par jour, la semaine tragique. La reconstitution d'une semaine de drame, d'effroi et de fureur. p.12 et 13

● **Horizons-Débats :** Cinq points de vue sur la tragédie. p.14 et 15

● **Horizons-Histoire :** Le précédent de Pearl Harbor, en 1941. p.16

● **Horizons-Analyses :** Notre éditorial : « Solidarité économique. » Le point de vue du médiateur du Monde, Robert Solé. p.18

● **Entreprises :** Comment Internet s'est révélé un média de crise, fiable et rapide. p.19

Dans notre supplément « Le Monde Argent », l'analyse des marchés. Sur notre site www.lemonde.fr, un suivi de l'information en continu.

● **A nos lecteurs :** à partir de lundi, Le Monde publiera chaque jour une page en anglais préparée par le quotidien The New York Times.

Doc. D- Titres d'articles du Monde des 17 27 et 28 septembre 2001

Colin Powell s'efforce d'élargir le soutien à une lutte antiterroriste multiforme

« L'emploi de la force brute n'est pas la seule option », souligne le secrétaire d'Etat américain, tandis que la perspective d'une intervention militaire suscite des inquiétudes de par le monde. Les Etats-Unis se félicitent du soutien inattendu de la Syrie et de l'Iran

Où en est la « coalition »

Washington cherche à rallier le plus de pays

Un projet de résolution sur la lutte contre le terrorisme a été soumis à l'ONU par les Etats-Unis

Doc. E- Une du Monde, 8 mars 2003

Bush : la guerre, avec ou sans l'ONU

LE CONSEIL de sécurité des Nations unies, toujours profondément divisé, devait se réunir, vendredi 7 mars à 16 heures (heure de Paris), pour entendre le dernier rapport des chefs des inspecteurs de l'ONU sur le désarmement de l'Irak, Hans Blix et Mohamed ElBaradei. Plus de dix ministres des affaires étrangères, dont le chef de la diplomatie française, Dominique de Villepin, avaient annoncé leur participation aux débats, qui commenceront par une séance publique.

A la veille de cette nouvelle réunion cruciale, George W. Bush a déclaré, jeudi, au cours d'une conférence de presse à la Maison Blanche, que l'Irak ne désarmait pas et que les Etats-Unis l'y contraindraient par la force, avec ou sans nouvelle résolution de l'ONU. « Il est temps, a-t-il dit, que les membres [du Conseil] abattent leurs cartes et montrent au monde quelle est leur position face à Saddam. » Le président américain a souligné que Washington soumettrait au vote son projet de résolution incluant le recours à la force, dépo-



sé avec l'Espagne et le Royaume-Uni le 24 février, même si celui-ci risquait de ne pas obtenir les neuf voix sur quinze nécessaires à son adoption ou si la France et la Russie y mettaient leur veto. « Lors-

qu'il s'agit de notre sécurité, s'il faut agir, nous agissons, et nous n'avons réellement pas besoin de l'ONU pour le faire », a ajouté M. Bush. A Bagdad, Saddam Hussein a qualifié de « stupidité absolue »

une attaque contre son pays. Jeudi, 6 missiles Al-Samoud 2 ont été détruits sous supervision de l'ONU, ce qui porte à 34 le nombre de ces engins mis hors de service depuis le début du mois de mars.

- ▶ Le président américain : « C'est une affaire de jours »
- ▶ Réunion cruciale du Conseil de sécurité sur l'Irak
- ▶ Les Etats-Unis veulent un vote sur une résolution
- ▶ Même en cas de refus de l'ONU, ils entreraient en guerre
- ▶ Débats : trois points de vue

Doc. F- La guerre en Irak décidée par G.W. Bush

Cet unilatéralisme américain en 2002-2003 constitue une rupture avec le multilatéralisme auquel George Bush était resté fidèle en 1990-1991. Surtout, faire ainsi cavalier seul illustre la thèse [...] de l'impossible coopération en matière de sécurité, vu que tout État doit être soupçonné de vouloir profiter de la foi de ses partenaires dans les engagements qu'il a pris pour les duper. George W. Bush affirme [ainsi] : « Le dictateur irakien ne désarme pas ... il nous *trompe* ». [...] Le refus américain de donner une nouvelle chance aux inspecteurs de l'ONU, la décision de recourir à l'action, qu'il y ait ou non soutien des autres États, sont conformes à la conception hobbienne de l'intérêt national défini dans une perspective égoïste en termes de puissance militaire.

Source : Battistella, Dario. « « Liberté en Irak » ou le retour de l'anarchie hobbienne », *Raisons politiques*, vol. n° 13, no. 1, 2004, pp. 59-78.

Doc. G- Les conséquences de la crise économique mondiale de 2008

Les dirigeants du G20 estiment que la pire crise économique et financière depuis la Grande Dépression dans les années 1930 trouve ses racines dans une sous-évaluation du risque par les investisseurs. Les bons résultats de l'économie mondiale leur ont donné un sentiment de sécurité trompeur.

La déclaration finale des Vingt ne mentionne pas ce que beaucoup considèrent comme l'épicentre de la crise: l'effondrement du système immobilier américain reposant sur le «subprime», le crédit hypothécaire à haut risque qui a permis à des foyers insolubles de s'endetter. [...]

Les gouvernements et les banques centrales ont débloqué des milliards d'euros ces derniers mois pour tenter de stabiliser le système financier international.

Les dirigeants du G20 s'engagent à «prendre toutes les mesures supplémentaires nécessaires», c'est-à-dire à injecter autant de liquidités qu'il faudra pour desserrer le marché du crédit. [...]

Les dirigeants du G20 mettront en place d'ici au 31 mars 2009 un «collège de superviseurs» comprenant tous les principaux régulateurs de la finance dans le monde. Il se réunira de façon régulière pour discuter de l'état des plus grandes banques mondiales opérant dans de nombreux pays et évaluer la sécurité financière de ces institutions. [...]

Les dirigeants du G20 s'engagent à agir rapidement pour élargir notamment aux puissances économiques émergentes la composition du Forum sur la stabilité financière qui rassemble des représentants des gouvernements, des banques centrales et des agences de régulation de différents pays pour chercher des moyens d'améliorer la régulation financière. [...]

Les dirigeants du G20 s'engagent à se réunir à nouveau d'ici au 30 avril 2009 et donnent à leurs ministres de l'Economie et des Finances une feuille de route pour préparer cette rencontre. En ce qui concerne les Etats-Unis, où Barack Obama succédera à George W. Bush à la présidence le 20 janvier 2009, des responsables de l'administration Bush ont déclaré qu'ils étaient en contact constant avec l'équipe de transition Obama.

Source : « Les principaux points du « plan d'action » du G20 », *Le Figaro*, 16 novembre 2008.

<https://www.lefigaro.fr/economie/2008/11/16/04001-20081116ARTFIG00123-les-principaux-points-du-plan-d-action-du-g-.php>

+

Doc. 1 p. 152 : Barack Obama reçoit le prix Nobel de la paix

Doc. 2 p. 152 : Les Etats-Unis, moteurs de la gouvernance mondiale

Doc. 3 p. 153 : Caricature d'Obama « America first »

Doc. 4 p. 153 : Les Etats-Unis et les organisations mondiales de gouvernance

Doc. 2 p. 158 : Unilatéralisme de Donald Trump